



# Bite Iwacu

*Noviciat des M. S.S. C.C. Butare. n° 29 / décembre 2015*

## Editorial

Joyeux Noël et Très Bonne Année à tous. Chers lecteurs, nous sommes dans une nouvelle année: une nouvelle année civile mais bien encore une Année de la Miséricorde pour nous chrétiens catholiques. Que de grâce pour nous! Chez nous à Butare, la clôture de l'année de la vie consacrée à peine se pointe à l'horizon que le pape nous introduit dans une autre année. La vie n'est elle pas une succession d'événements. Eh oui, c'est une grâce pour nous tous. Cette grâce, notre bulletin d'informations la partage déjà avec vous.

Le mois de décembre non seulement a vu s'ouvrir l'Année de la Miséricorde dans notre Diocèse à Butare, mais aussi, en la date du 20, nous avons commémoré le père Fondateur. La fête de Noël célébrée avec éclat ici par notre communauté et celles des Sœurs Missionnaires des Sacrés Cœurs n'est pas du reste. Toutes ces informations et bien d'autres sont contenues dans ce numéro. Bonne lecture à vous.

NOHELI NZIZA!!!

BONABE SINDANG Bernard, novice

## **Bite Iwacu n° 29**

### LE TEMPS DE NOEL

Le temps de Noël est la période du cycle liturgique qui suit directement le temps de l'Avent ; on pourrait même dire que c'est en lui que l'Avent trouve son terme. Le temps de Noël commence la nuit du 24 décembre et se poursuit jusqu'au dimanche après l'Epiphanie qui est consacré à la commémoration du Baptême du Seigneur. Le temps de Noël nous présente « **Le Christ Lumière ; Restaurateur de l'univers par son Incarnation** ». Ce temps se compose de deux principaux pôles : l'octave de Noël et l'octave de l'Epiphanie.

L'octave de Noël commence avec la nativité du Seigneur qui se célèbre le 25 décembre. Au XII<sup>e</sup> siècle elle était appelée « *Noël Dieu* » ; Noël était un cri de joie. Dans la liturgie latine, la Nativité du Seigneur est la célébration de la joie de l'incarnation en relation avec la naissance éternelle du verbe de Dieu qui était auprès du Père. D'où l'importance donnée au prologue de St Jean : « *Le christ s'est fait Chair et il a habité parmi nous* ». Toute langue chante et proclame ainsi : **Gloire à Dieu, Paix Aux Hommes! Joie du Ciel Sur La Terre**. L'octave de Noël dure une semaine jusqu'à la veille du Dimanche de la Sainte Famille ; qui est le premier Dimanche après la fête de la Nativité. S'il ya pas de fête s'est la messe de la férie du temps de Noël qui est célébrée. Mais la couleur liturgique est le blanc et le Gloria est chanté.

Le dimanche après le 1<sup>er</sup> janvier est celui de l'Epiphanie du Seigneur. Epiphanie signifie « manifestation » ; elle désigne les manifestations de Dieu aux hommes en la personne de Jésus Christ. C'est au 6<sup>e</sup> siècle qu'elle vit le jour en Orient et était associée à la fête de la nativité. Mais aujourd'hui elle se célèbre le 6 janvier et est centrée sur le baptême du Seigneur. En Occident elle est centrée sur l'adoration des rois mages, la théophanie du Seigneur. Et le Psaume 71 nous dit : « *parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra ton salut* ».

La célébration du Baptême du Seigneur fait l'objet d'une fête particulière ; le dimanche après l'Epiphanie est consacré à la commémoration de celle-ci. Car le baptême du Christ est une manifestation de Dieu Le Père : « c'est toi mon Fils : Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » selon l'évangile de St Luc. Et la célébration du Baptême de Jésus met en pleine lumière la venue du Christ dans le monde : « *l'Esprit de Dieu repose sur moi, L'Esprit de Dieu m'a consacré, L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie* ».

## ***Bite Iwacu n° 29***

Le temps de Noël ressort aussi les aspects humains du mystère de Dieu : la célébration de Sainte Marie Mère de Dieu ; qui se fête le 1<sup>er</sup> janvier et la commémoration du massacre des Innocents. Il présente également plusieurs fêtes sanctorales : 26 décembre, St Etienne ; 27 décembre St Jean Apôtre et Evangéliste ; 28 décembre Sts Innocents. Le temps de Noël est un temps de joie, de renouveau, et de gloire.

C'est dans cette joie que notre communauté, durant ce temps a célébré non seulement JOAQUIM ROSSELLO avec sons et couleurs, mais aussi, la naissance de Jésus avec la communauté des Sœurs Missionnaires des Sacrés Cœurs.

ETOGA Florent, novice

## ***Bite Iwacu n° 29***

### **JOAQUIM ROSSELLO CELEBRE AU NOVICIAT DE BUTARE**

Comme il est de tradition, le 20 décembre dans notre famille religieuse n'est pas un jour ordinaire. Joaquim Rosselló notre fondateur entrainé dans la gloire du Père et c'était en 1909. Le souvenir de cette naissance au ciel de celui qui fut à l'origine de notre famille loin de provoquer la douleur et la tristesse nous rend plutôt joyeux car nous sommes sûrs qu'avec les saints du ciel, il veille et prie pour chacun de nous. Le 20 décembre est donc une grande fête pour notre famille religieuse.

Dans la communauté du noviciat Joaquim Rosselló de Butare, des activités ont précédé cette célébration familiale. Du 17 au 19 décembre, un triduum de prière a été organisé. Le soir, la communauté se réunissait pour prier ensemble la Couronne d'or. A la fin de celle-ci. Elle priait pour plusieurs intentions : pour l'amour et la fraternité dans la famille des Sacrés Cœurs, pour leur mission dans le monde, pour ceux qui sont encore en formation, pour ceux qui nous ont précédé dans la maison du Père, pour les pauvres...

Le 19 décembre, la grande famille était réunie : les pères Yves et Jules, les novices, les laïcs missionnaires jeunes et adultes, les bénéficiaires de la Fondation Concordia, pour reconsidérer à nouveau l'amour de Dieu pour le monde. C'était en fait une journée de recollection ayant pour thème ***Dieu aime le monde***. Tiré de Jn 3, 14-21, ce thème qui a nourri notre méditation nous a porté tous à reconsidérer comme nous le disions, l'amour de Dieu pour le monde. Très souvent, les situations difficiles et les expériences malheureuses vécues nous font croire que Dieu a fait du monde l'enfer. Pourtant, en relisant l'Évangile cité plus haut, Dieu a fait au monde un grand cadeau : Jésus, Lui qui est venu non pas pour juger le monde mais pour qu'il soit sauvé par Lui. Et la seule raison d'être de notre famille religieuse missionnaire, le seul motif qui justifie sa présence dans ce monde, c'est de chercher et vivre la présence de ce Dieu d'amour en étant amour pour chaque personne que nous rencontrons en les aidant à découvrir Dieu et à entrer en relation avec lui. Telles furent en général, les propos du prédicateur, le p. Yves. Cette matinée de réflexion et de prière s'est achevée vers 14h par une eucharistie.

Le 20 décembre, le jour J, c'est l'eucharistie célébrée en présence des amis, des Sœurs Missionnaires des Sacrés Cœurs et de tous ceux qui étaient là, la veille à la recollection que la journée qui avait débuté très tôt ce jour, atteignit son point culminant. Après la messe, c'est autour d'un repas et d'autres activités ludiques préparées par les novices que l'on a célébré Joaquim Rosselló.

BONABE SINDANG Bernard, novice

## ***Bite Iwacu n° 29***

Le 25 décembre 2015 chez nous les Missionnaires des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, nous l'avons célébré avec la communauté des Sœurs Missionnaires des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

Ce grand moment a eu lieu chez nous dans la communauté du noviciat. Les activités ont commencé la veille, d'abord par l'abattage d'un porc et le nettoyage de la maison en vue de la réussite de cet heureux événement.

Le jour de la fête, donc, le 25 Décembre, nous avons commencé la journée par une Eucharistie. Chaque communauté avait son programme car les uns ont fait la messe à la Centrale Sainte Thérèse et quelques novices ont fait la messe chez les pères Carmes.

Tout ceci va se dérouler dans un climat calme, de prière, montrant l'événement du jour qui est la naissance de Jésus notre sauveur. A 14h00, à l'arrivée des Sœurs, la fête va commencer par le mot d'ouverture fait par le novice Bernard qui a bien définie la cause de notre rencontre. Ce mot d'ouverture et d'accueil sera suivi par la bénédiction du repas faite par le père Jules.

Beaucoup de choses nouvelles étaient au menu du jour pour marquer non seulement l'événement et la fraternité, mais aussi la joie de la naissance du sauveur Jésus Christ. Ensuite viendra un temps fort où les novices montraient leur talent et leur créativité dans les danses et autres activités. Juste à la fin du repas les novices ont présenté un chant de Noël « les anges dans nos campagnes » en français et en kinyarwanda. Ce moment de détente sera animé par plusieurs danses traditionnelles exécutées par les sœurs et les novices.

Toutes ces activités seront interrompues par les musiques modernes où tout le monde se précipitait sur la piste de dance pour manifester sa joie. Après cela, suivit le jeu d'amis cachés où chacun a choisi secrètement une ou un ami. La journée prendra fin aux environs de 20h30, par une prière de clôture. Ce fut un moment très agréable pour tout un chacun et cela se remarquait sur le visage.

Anicet AMISI, novice

Nous volons rappelé qu'il n'est pas question dans cet article de parler de la vie du désert dans son sens propre, c'est-à-dire parler d'une de la vie sociopolitique et économique du désert mais de parler d'un désert vécu dans le cœur de l'homme, dans le silence du novice qui recherche l'amour de Dieu. La première impression que nous laisse cette vie est une impression de liberté. Une liberté authentique et joyeuse qui nous aide à découvrir tout notre être et nous fait savoir que nous ne sommes rien, rien dans le sens ou Dieu est le centre et la valeur de la vie. C'est également dans le désert que nous arrivons à comprendre que la vie de l'homme est comme la rosée du matin, lorsque vient le soleil elle disparaît aussitôt. Le désert pour le novice, est important en ce sens qu'il l'aide à entrer en relation avec Dieu. A vivre la charité et l'amour. Car cette charité mise par Dieu dans le cœur de l'homme, le transforme en le faisant vivre dans la joie et la liberté des enfants de Dieu. Le novice qui pleinement sa vie du désert se réalise dans la charité et fini par constater que la charité hiérarchise ses intensions. Cette charité que Dieu a mise dans le cœur de l'homme « *est la synthèse de la contemplation et de l'action* ». C'est le point de suture entre l'homme et Dieu, entre l'homme et l'homme et entre l'homme et la nature. En parlant de charité, St Augustin déclare : « *Aimes et fais ce que tu voudras* » comme pour dire de ne pas nous préoccuper de ce que nous faisons, mais d'aimer en toute sincérité de cœur et d'esprit.

En réalité, dans ce désert du noviciat, nous sommes plongés dans les entrailles de la prière puisqu'elle est l'essentielle, le noyau de notre relation avec Dieu. Par là, nous constatons avec Carlo CARETTO que « *la valeur de notre foi, c'est la valeur de notre prière ; la force de notre espérance c'est la force de notre prière ; l'ardeur de notre charité, c'est l'ardeur de notre prière.* »

Partant de ces propos, nous pouvons dire que la prière nous aide à consolider les vertus théologiques qui sont entre autre la foi, l'espérance et la charité. Cette même prière nous aide aussi à mettre en valeur et à vivre les conseils évangéliques qui sont les piliers de la vie consacrée

CHOUMI Alexandre, novice



## ***Bite Iwacu n° 29***

### **RENCONTRE SPORTIVE A L'INOB**

Pour vivre la fraternité, nous avons besoin de certaines activités qui rendent notre lien de fraternités plus étroites pour ne pas nous limiter à la prière, la lecture, les travaux dans nos communautés. *Le sport est l'ensemble des exercices physiques se présentant sous forme de jeu individuel ou collectifs donnant généralement lieu à des compétitions pratiquées en observant certaines règles précises.* « Dictionnaire de français Larousse ». Pour dire que le moment de sport devra être un temps de détente, un moment de gagner la fraternité. Ce n'est pas seulement un moment de montrer mes qualités de bon joueur, de montrer ma force, ni de façon brutale jusqu' à se blesser ou à s'injurier. C'est dans le même sens qu'un musicien disait que le football n'est pas la guerre. C'est dans ce cadre que l'Inter Noviciat de Butare (INOB) a organisé un match amical entre les novices qui font partie cette institution de formation collective. Rappelons que la formation se passe là-bas chaque Jeudi et Vendredi chez les Pallotins

Les congrégations qui y participent, se sont mises ensemble pour former les deux sélections qui se sont affrontées. Les Pallotins se associés aux novices des Pères Carmes pour former la première sélection et les novices Missionnaires des Sacrés Cœurs ont formé ensemble une équipe avec les novices Salésiens de Don Bosco pour former la deuxième sélection. L'objectif premier de ce match n'était pas une compétition mais un renforcement des liens de fraternité pour la gloire de Dieu a dit le Père Yves, MSSCC par ailleurs, chargé de l'animation sportive à l'Inter Noviciat de Butare. Le match s'est déroulé au terrain du Groupe Scolaire INDATWA N'INKESHA près de la Cathédrale de Butare, les deux équipes sont rentrées avec deux buts Partout. Le match a été marqué par une ambiance des supporters et des jours, ils ont montré un esprit sportif. Ce fut un moment très agréable pour tout un chacun et cela s'est remarqué sur le visage de tous. Le match s'est achevé par le partage des jus et enfin la bénédiction du Père Yves

Les rencontres sportives sont très importantes, parce qu'elles renforcent nos liens de fraternité, les liens d'amitié, de partage, d'échanges et de joie. Beaucoup d'entre nous souhaiteraient vivre encore ces moments. L'on doit multiplier ces rencontres entre les communautés, entre les frères et sœurs de L'INOB avec d'autres disciplines sportives comme Volleyball, Basketball.

**Jean de Dieu BAGARAGAZA, novice.**

## ***Bite Iwacu n° 29***

### **L'AMOUR HUMAIN**

En regardant notre monde aujourd'hui, l'on est souvent choqué. Choqué parce que les attentats se font de plus en plus régulier, les divisions dans les familles augmentent à grande vitesse. On dirait que le cœur de l'homme est devenu le foyer de haine plutôt que celui de l'amour. Quand on parle de l'amour a une personne, elle n'y croit pas. C'est seulement les intérêts qui lient les gens. L'amour, c'est Dieu seulement qui pourrait le posséder et l'exprimer à l'homme. Pourtant, crée à l'image de Dieu, l'homme est capable d'aimer. L'amour humain est bien possible dans notre monde où la haine et la violence sont devenues normales.

C'est le Dieu qui nous a aimé le premier et c'est en Jésus que cet amour s'est manifesté. Nous devons donc imiter l'amour que Dieu a pour nous comme centre de notre foi et de notre vie quotidienne, en regardant dans le visage de nos confrères et des autres que nous rencontrons , comme créatures de Dieu. C'est un travail intérieur perpétuel qu'il nous fait faire chaque jour, pour que nous puissions quelques fois nous sacrifier et laisser l'autre s'épanouir, s'exprimer...

L'amour s'enracine dans l'âme et se manifeste dans nos attitudes de tolérance, d'acceptation mutuelle. C'est un don a demander au Seigneur pour faire de notre monde un lieu de bonheur. L'on peut aimer Dieu sans aimer son prochain. Le pardon, le dialogue et l'accueil mutuel sont donc les bases d'un amour humain possible.

NKOTANYI Jean Claude, novice